

Coupages d'eau et d'électricité

La météo joue de mauvais tours aux 25 674 196 Malagasy (recensement officiel du service de statistique en 2018). Il faut l'avouer, c'est à cause de notre non-respect de l'environnement. Chaque année, la pluie nous arrose dès le mois d'Octobre puis, elle cesse en Novembre et revient en Décembre. Cette saison, ce n'est point le cas, elle a trop tardé au grand désespoir des paysans. Chez nous, la canicule est au mois de Novembre, Décembre. C'est dur de vivre ces deux mois surtout pour ceux qui ne sont point habitués à la forte chaleur comme nous autres tananariviens. Une chaleur exceptionnelle est vécue en Janvier. Imaginez qu'à 16h, il fait encore plus que 32 °C et la nuit, la température est de plus de 20° C !

L'eau est rare, les sources tarissent, les fleuves se vident d'eau. Madame la pluie ne veut pas nous visiter. Les techniciens de la JIRAMA (Jiro sy Rano Malagasy), la société responsable de l'approvisionnement en eau et électricité et ceux de la météorologie envisagent de la pluie artificielle ne serait-ce qu'autour des barrages hydroélectriques comme celui d'Andekaleka. Mais, les conditions requises ne sont pas souvent réunies.



Ainsi, l'eau manque plus que jamais en Décembre, Janvier. Les robinets des bornes fontaines marchent au compte-goutte. Pourtant, les bornes fontaines sont les seuls moyens de s'approvisionner en eau pour la majorité des tananariviens car avoir de l'eau à domicile n'est pas encore pour le commun des mortels. Voir plusieurs bidons jaunes en rang à côté d'une borne fontaine est un fait habituel. Le bidon jaune est un bidon de 20 l qui a contenu de l'huile. C'est le moyen le plus pratique pour chercher de l'eau. Il faut tout simplement le personnaliser en y mettant une certaine marque pour ne pas confondre aux autres. La borne fontaine est gérée par une personne qui collecte le prix de l'eau. (Un bidon de 20 l = 100 Ar).

La coupure d'eau tout comme le délestage (coupure d'électricité) est le lot quotidien de plusieurs quartiers de la capitale et de ses environs tels qu'Andraisoro, Ambatomaro, Ankadikely Ifafy, Itaosy. Même les abonnés de la JIRAMA souffrent. Ils doivent s'approvisionner en eau la nuit car les robinets sont fonctionnels seulement la nuit. La situation est encore plus grave en période d'étiage où la pluie est rare depuis Novembre à fin Janvier. De plus, la vétusté des tuyaux de la JIRAMA aggrave la situation si bien que



Deux bonbonnes de la JIRAMA

la capacité d'approvisionnement en eau est quasi inexistante dans certains quartiers de Toamasina (Ville portuaire de l'Est à environ 300km d'Antananarivo) et de la capitale. Provisoirement, durant la période sèche, la JIRAMA a adopté une solution à court terme : 125 citernes (bonbonnes) sont installées dans les zones en difficulté d'eau. Un camion-citerne ravitaille ces bonbonnes et les bidons jaunes s'y alignent. Des fois, des bonbonnes ne sont pas remplies. Souvent, 1000 bidons sont alignés mais, l'eau est rationnée. Seuls, 800 bidons par jour sont servis.

Les habitants ne supportent plus cette situation. Imaginez la situation en matière d'hygiène car plus que jamais, se laver fréquemment les mains est indispensable en cette période de recrudescence de la

pandémie. Mi-Janvier, des menaces de manifestations se font entendre. La JIRAMA a pu augmenter le nombre de camion-citerne. Le ministère de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène a mis à leur disposition les 3 camions citernes offertes par l'UNICEF pour 1an. Heureusement, la pluie est au rendez-vous fin Janvier. Début Février, il a plu plusieurs jours. La météo a même prédit que c'est la fameuse période du « fito andro » (la pluie tombe sans cesse pendant 7 jours). Tardivement, la pluie est au rendez-vous. Mais, d'après les spécialistes, elle ne sera point suffisante.

La JIRAMA fait de son mieux pour résoudre l'alimentation en eau du pays. Par exemple, pour Antananarivo, 46 forages seront réalisés dans les endroits où les robinets, les bornes fontaines sont presque toujours à sec. Certes, l'eau ne sera pas potable mais au moins, elle sera plus que nécessaire pour le lavage et le cuisson. L'électricité connaît également ce problème de coupure que la majorité qualifie de délestage. Ce qui pose un gros problème pour tout le monde surtout pour les particuliers du secteur informel dont l'activité dépend à 100% de l'électricité : les ateliers de coiffures, les propriétaires de cybercafé avec les photocopieuses, les imprimantes. Ils ne peuvent pas se permettre d'acheter un groupe électrogène.



Malgré cette mauvaise qualité de service, à chaque fin de mois, la facture de la JIRAMA est salée. Et, JIRAMA prévoit encore une hausse de tarif. Le Président de la République rejette publiquement cette augmentation. L'utilisation de l'énergie solaire, en association avec l'énergie hydroélectrique est en cours. En attendant, la population souffre de ces coupures d'eau et d'électricité sans fin. La pandémie a fait une recrudescence début Janvier. Elle a visité l'Université d'Ankatso, Vontovorona

et également un lycée de la capitale. Le bilan hebdomadaire de la COVID19 du 16 au 19 Février affirme que 233 personnes sont testées positives à la COVID19. Corona Virus a tué 5 personnes au cours de ladite semaine. Au dernière nouvelle, la région de DIANA, en l'occurrence l'île touristique de Nosy Be est la plus atteinte. Les responsables de la région ont dû prendre la décision de suspendre les festivités. Notons que c'est seulement par Nosy Be que les avions atterrissent. En tout cas, Corona Virus est là. Tout le monde craint une nouvelle recrudescence en hiver. En attendant, le ministère de la santé publique, le professeur Hanitrana Jean Louis RAKOTOVAO affirme que la souche mutante de la Corona Virus n'est pas encore à Madagascar.

Michel et Edmine.